Zeitschrift: Candollea : journal international de botanique systématique = international journal of systematic botany

Herausgeber: Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève

Band: 38 (1983)

Heft: 2

Buchbesprechung: Analyse d'ouvrage

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ANALYSE D'OUVRAGE

Lautenschlager, E. – *Atlas der Schweizer Weiden (Gattung Salix L.)*. Basler Botanische Gesellschaft, Schwabe & Co., Bâle. 88 pp., 37 dessins, 32 tables, broché-cartonné. Prix: Fr. S. 38. – .

La petite brochure présentée ici tire surtout son intérêt de la qualité de son illustration. L'auteur a visiblement voulu faire un ouvrage avant tout pratique, devant permettre à chacun de déterminer les divers taxons de ce genre difficile. Après quelques mots d'introduction et un rappel de la vie et de l'œuvre de Robert Buser (1857-1931) le dernier monographe des saules de Suisse, l'auteur traite brièvement le genre *Salix* dans son ensemble. On trouve ensuite deux clés de détermination, l'une fondée sur les caractères floraux, l'autre sur les caractères foliaires. La liste des saules de Suisse constitue le reste de l'ouvrage à raison d'une double page par espèce ou sous-espèce comprenant systématiquement le nom scientifique, le nom allemand, une description organe par organe, les dessins des fleurs mâles et femelles et quelques photographies représentant les principaux caractères.

Jusqu'à la parution de cet atlas, on disposait pour déterminer les saules de Suisse de 1) la monographie de R. Buser, parue à titre posthume en 1940 et qui traite de tous les taxons à tous les rangs y compris les hybrides; 2) l'édition 2 du Hegi dans laquelle les saules sont traités avec grande exactitude par K. H. Rechinger en 1957; 3) le volume 1 de "Flora Europaea" où les saules sont également présentés en 1964 par K. H. Rechinger et 4) "Flora der Schweiz" de Hess, Landolt & Hirzel. Chacune de ces publications est plus complète sur un ou plusieurs points que l'atlas dont on traite ici, sauf pour l'illustration. E. Lautenschlager ne reconnaît que 29 taxons spécifiques ou sous-spécifiques en Suisse; il ne traite des hybrides que d'une façon générale en cinq pages.

Après avoir tenté de situer l'intérêt et les qualités de ce petit ouvrage, que l'on nous permette quelques remarques plus critiques. Elles porteront sur la nomenclature adoptée par l'auteur. Il y a manifestement une ou plusieurs erreurs quand par exemple on cite sous le nom retenu *Salix breviserrata* Floderus un synonyme comme *S. myrsinites* L. d'une part parce que le nom linnéen dans un tel cas aurait la priorité sur celui de Floderus et d'autre part parce que Floderus en créant son espèce entendait précisément la distinguer de *S. myrsinites* L., qui en outre ne croît pas en Suisse. Même remarque pour *Salix foetida* attribuable à De Candolle plutôt qu'à Lamarck et qui ne peut absolument pas avoir *S. arbuscula* L. pour synonyme. On peut déplorer enfin que l'auteur essaie de ressusciter une fois de plus un nom comme *S. pubescens* Schleicher. Ce nom et celui de *S. albicans* Bonjean ont été alternativement appliqués pendant plus de 130 ans à une plante dont le seul nom valide et légitime est *Salix laggeri* Wimmer. Contrairement aux explications de E. Lautenschlager, il y a à cette situation nomenclaturale une raison fort simple: jamais les noms de Schleicher et de Bonjean n'ont été publiés de manière valide (soit au rang spécifique et avec une description) avant que Wimmer ne publie le sien, en 1854.

Souhaitons que ces écarts nomenclaturaux ne soit pas pour les utilisateurs une source de confusion et que grâce à cet atlas chacun désormais s'y retrouve parmi les saules.

H. M. B.